

SOMMAIRE

I – DONNEES STATISTIQUES

- Statistiques Filière PSI p 2
- Résultats des épreuves écrites p 3
- Tableau statistique des écoles de la Filière PSI p 4

II – RAPPORT DES EPREUVES ECRITES

- Epreuve de Mathématiques A p 7
- Epreuve de Mathématiques B p 9

- Epreuve de Physique p 11
- Epreuve de Physique-Chimie p 14

- Epreuve de Français p 18

- Sciences Industrielles p 26

- Langue Vivante p 32

Filière PSI

Session 2007

	Inscrits		Admissibles		Classés	
	Total	%	Total	%	Total	%
Candidates	765	19.48	653	20.00	564	20.04
Etrangers CEE	11	0.28	8	0.25	5	0.18
Et Hors CEE	272	6.92	157	4.81	133	4.72
Boursiers	845	21.51	730	22.36	636	22.59
Pupilles	0	0.00	0	0	0	0
3/2	2850	72.56	2283	69.92	1896	67.35
Passable	619	15.76	459	14.06	386	13.71
Assez Bien	1560	39.71	1298	39.75	1095	38.90
Bien	1307	33.27	1137	34.82	1004	35.67
Très Bien	442	11.25	371	11.36	330	11.72
Spéciale PSI	2634	67.06	2188	67.01	1867	66.32
Spéciale PSI*	1250	31.82	1057	32.37	931	33.07
Autres classes	44	1.12	20	0.61	17	0.60
Allemand	283	7.20	252	7.72	214	7.60
Anglais	3407	86.74	2875	88.06	2484	88.24
Arabe	182	4.63	89	2.73	72	2.56
Espagnol	38	0.97	34	1.04	32	1.14
Italien	15	0.38	12	0.37	10	0.36
Portugais	3	0.08	3	0.09	3	0.11
Total	3928		3265		2815	

Concours e3a – Filière PSI

Résultats des Epreuves Ecrites

	Présents					Moyennes					Ecart Type				
	2003	2004	2005	2006	2007	2003	2004	2005	2006	2007	2003	2004	2005	2006	2007
Français	3014	3080	3493	3785	3788	9,59	9,26	8,74	8.53	8,92	3,41	3,16	3,4	3.28	3,24
Langue Vivante Allemand	344	319	327	356	278	9,99	10,18	10,37	10.43	10,03	4,16	2,82	2,95	3.16	2,98
Langue Vivante Anglais	2532	2600	2912	3168	3290	9,36	9,75	9,41	9.68	9,73	3,54	3,45	3,26	3.18	3,37
Langue Vivante Arabe	108	112	189	197	157	12,47	10,01	9,73	10.37	9,94	1,20	1,30	2,18	3.18	3,34
Langue Vivante Espagnol	24	26	41	39	38	11,15	9,17	9,37	11	12,11	1,65	4,24	4,56	4.01	3,39
Langue Vivante Portugais	2	3	1	11	3	11,67	11,11	10,33	12.97	13,33	0,47	2,74	0	4.64	2,08
Langue Vivante Italien	5	5	8	3	14	14,00	9,60	13	11	14,71	2,24	3,05	2,87	3.61	2,64
Mathématiques A	2995	3066	3477	3773	3773	9,02	8,85	8,71	8.47	10,38	4,69	4,09	4,25	4.85	3,96
Mathématiques B	2806	2779	3197	3514	3530	7,96	8,44	8,4	8.63	9,64	4,33	4,00	4,22	4.26	4,63
Physique	3020	3090	3505	3787	3794	8,14	8,38	8,44	8.5	7,95	3,19	4,19	4,18	3.92	4,18
Physique/Chimie	2761	2737	3165	3491	3524	8,35	8,57	8,93	8.66	9	3,67	3,49	3,65	3.19	3,3
Sciences Industrielles	2992	3061	3475	3764	3810	10,01	9,86	9,41	9.97	9,8	4,09	4,00	4,19	3.49	4,27

TABLEAU STATISTIQUES DES ECOLES DE LA FILIERE PSI

EPREUVE DE MATHÉMATIQUES A

Durée : 3 heures

B

QUESTIONS DE COURS

4 questions de cours simples sans démonstration : nous sommes étonnés que des notions
9 F=;

Parfois, on se pose la question de savoir si les candidats se relisent avant de rendre leur copie.

LE PROBLÈME

? néaire couvrant la plus grande partie du programme des deux classes de Maths Sup et de Maths Spé.

Une première partie, calculatoire permettait aux étudiants de se familiariser avec la notion développée ultérieurement sur un exemple en dimension 3.

Nous av

F

B

est souvent plus simple de dire que le sujet est faux plutôt que de reprendre leurs calculs.

7

ésirer.

La partie 2

: il serait bon de

pour que ceux-ci soient valides : il est demandé dans une copie de concours de démontrer ce qui est avancé.

Les règles de manipulation des puissances du programme de la classe de cinquième ne sont pas acquises dans 80 % des copies.

On comprend mal aussi comment des candidats puissent encore ignorer la formule du binôme de Newton et pire, en inventer une autre.

La partie 3, très simple et courte a fait apparaître dans certaines copies des fautes graves sur la manipulation des vecteurs : savent- ? (vecteur, nombre, matr

La partie 4

plus simples. Une grande réussite pour ceux qui ont abordé ces questions.

On regrette cependant que trop peu de candidats sachent écrire l'endomorphisme dans une base donnée. (Premières notions du programme de Sup)

La partie 5 permettait de tester les candidats sur leurs connaissances sur les nombres complexes : seules les équations simples ont été correctement résolues. Les notions de module

J

;

EPREUVE DE MATHÉMATIQUES B

Durée : 4 heures

Les épreuves B du concours e3a filière PSI est constituée de 2 exercices indépendants.

THEMES MATHÉMATIQUES

Dans le premier exercice on considère le polynôme de $\mathbb{C}[X]$ défini par :
 $P = X^n + a_1X^{n-1} + \dots + a_{n-1}X + a_n$ où a_1, a_2, \dots, a_n des éléments de \mathbb{C} non tous nuls.

On suppose que les racines de P sont analytiques, que pour toute racine complexe z de P :
 $|z| \leq 1 + \max_{1 \leq k \leq n} |a_k|$.

Dans le deuxième exercice, on considère l'équation (E_f) suivante :
 $y''(x) - 2y'(x) + 2y(x) = f(x)$ où f une application continue de \mathbb{R} vers \mathbb{R} . On prouve que si f est de plus périodique, (E_f) admet une unique solution réelle périodique.

Cet exercice est divisé en cinq parties :

- Etude de quelques propriétés élémentaires des applications périodiques
- Etude des sous-groupes de $(\mathbb{R}, +)$
- Détermination des solutions périodiques de (E_f) dans trois cas simples :
 $f(x) = 0, f(x) = \cos x$
- Démonstration du résultat annoncé
- Détermination de la solution périodique de (E_f) dans un cas particulier en utilisant la théorie des séries de Fourier et les théorèmes permettant C^2 .

COMMENTAIRES

Ces deux exercices sont très guidés et rédigés de manière à ne bloquer aucun candidat. De plus, de nombreuses questions étaient très immédiatement accessibles à un candidat maîtrisant son cours. On entend par là principalement : connaître avec précision les définitions, être capable de citer les théorèmes du cours et de les appliquer en vérifiant toutes les hypothèses.

Malheureusement trop souvent les théorèmes sont cités de façon incomplète, trop entendues, trop de calculs ne sont pas justifiés.

On constate notamment que :

- Seuls 35% des candidats donnent les solutions réelles de $y''(x) - 2y'(x) + 2y(x) = 0$
- 20% des candidats déterminent une solution particulière de $y''(x) - 2y'(x) + 2y(x) = \cos x$

- I ; ce 2 est plutôt bien maîtrisé, 20% des candidats citent correctement le théorème de la :
- I la majorité des (+ $S = \sum u_n$ est de classe C^2 :
(;
peut que déplorer que la notion de valeur absolue ait pratiquement disparu de
- Le théorème de Cauchy-Lipschitz pour les équations différentielles (cas linéaire)
+
- B : (;
7
- : 8
produit de deux fonctions strictement croissantes sur \mathbf{R} est une fonction strictement croissante sur \mathbf{R}
- Dans cette même partie le théorème des valeurs intermédiaires se réduit quelques fois à : « si h est continue sur un intervalle I $h(x)=0$ admet une solution sur I ».

CONCLUSION

Le jury recommande vivement aux futurs candidats de faire un très sérieux effort
1
épreuves à venir.

EPREUVE DE PHYSIQUE

Durée : 3 heures

PRESENTATION DU SUJET

B 7
communications entre un satellite et la Terre et du traitement du signal de réception ; il comporte trois parties indépendantes :

-
-
-

De nombreux thèmes de première et deuxième année sont abordés dans ce problème.

COMMENTAIRE GENERAL DE L'EPREUVE

7 B
comportait des applications numériques, auxquelles ont été attribués des points ; encore fallait-

B
calculatrice ne rapporte aucun.

Les questions étaient équilibrées entre raisonnements qualitatifs et résultats quantitatifs. Certains candidats ont soigné la réponse à ces questions avec une rédaction claire et concise et 7 sultat, littéral et numérique, les interprétations physiques sont essentielles et pouvoir discuter ou interpréter un résultat est une compétence attendue et valorisée.

B imale
dépassant la moitié des points offerts au barème. Le sujet était suffisamment diversifié pour permettre à tous les candidats normalement préparés de travailler pendant toute la durée de ? aible alors que les questions posées étaient relativement classiques.

Les questions avaient été formulées pour départager les candidats ayant compris les aspects résultats, parfois sans justification.

ANALYSE PAR PARTIE :

1^{ère} Partie : Décollage de la fusée et étude des orbites du satellite

Peu de candidats parviennent à établir proprement un bilan de quantité de mouvement sur un système clairement défini et identifié. Nombreux sont ceux qui comptent les termes deux fois B

0 ; les actions mécaniques extérieures se réduisent au poids. B

~~ssen~~

Pour répondre aux caractéristique calculettes ont apparu dans presque une copie sur trois, sans le moindre souci de justifier les

résultats bruts manifestement simplement recopiés. Une altitude de 200 km pour ce satellite a été rencontrée de très (trop) nombreuses fois. Un nombre non négligeable de candidats écrit par ailleurs que moyennant un entraînement spécifique, une accélération supérieure à 10^3 m.s^{-2} est largement supportable !

2^{ème} F OF magnétique à travers un plasma (ionosphère)

Le début de cette partie, proche du cours de deuxième année, a été particulièrement bien traité
B calculatrice » a joué son grand récital : les correcteurs
ont vu défiler
transmission, dans un ordre quasi immuable (avec en paquet cadeau des réponses à des

é !) Signalons que quelques justifications physiques comme la prépondérance de la
ou traitées de façon maladroite.
F

Beaucoup trop de candidats trouvent une relation de dispersion mais sont ensuite incapables
de dire si le milieu e ?
candidats écrire un facteur de réflexion en puissance sous forme négative et (ou) imaginaire.
La méthode de mesure de la pulsation plasma ω_{pe} est été totalement passée sous silence, les
candidats recherchant sans doute vainement une formule toute faite à appliquer !

B
stre. Les toutes
premières questions relevaient pourtant du programme de Terminale quelques années
-delà des premières
? cule chargée dans un
champ statique. Peu de candidats ont reconnu une trajectoire circulaire. La fin de cette partie
complète du phénomène.

3^{ème} Partie : Electronique de réception

Cette partie était elle-même scindée en trois questions indépendantes.

B
remarqué que la résistance interne du voltmètre et la résistance de fuite du condensateur
7
niveau du démarrage de la classe de Mathématiques Supérieures sont totalement
inadmissibles.

La seconde question a été abordée par bon nombre
parviennent à établir correctement la fonction de transfert du filtre proposée. Les
caractéristiques de celui-ci sont souvent mal identifiées, les résultats non homogènes et les
résultats numériques proposés le sont B
que rarement menée à bien et le remplissage du tableau pourtant au combien simpliste
pratiquement pas été réalisé.

Seules les deux premières questions de la dernière sous-partie ont été traitées correctement par
une majorité de candidats.

ANALYSE DES RESULTATS

Après le traitement informatique d'usage, la moyenne s'élève à 7,95 sur 20, avec un écart-type de 4,18. Comme chaque année, de bonnes copies ont été remarquées alliant de bonnes connaissances scientifiques, une interprétation claire des modèles et des calculs rigoureux. De nombreuses parties étaient très accessibles mais ont été malmenées par manque de rigueur et/ou par précipitation.

B

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

B

les notions de base et les définitions exactes des concepts physiques.

Les candidats doivent avoir en permanence le souci de l'homogénéité des relations écrites et

Lorsque l'énoncé demande de rappeler un résultat classique il est inutile de fournir une démonstration détaillée. Au contraire, lorsqu'il s'agit de justifier un résultat fourni par l'énoncé, le jury attend que les candidats fassent preuve de clarté, de concision et de rigueur en signalant les détails qui leur paraissent pertinents.

Le papillonnage de question en question, sans rien approfondir ni expliquer, dans le seul but

Les réponses fournies sous la simple forme mathématique, sans explication physique préalable ne sont pas toujours quantifiées G

permettant de modéliser les dits phénomènes.

EPREUVE DE PHYSIQUE - CHIMIE

Durée : 4 heures

PRESENTATION DU SUJET

B

comportait deux parties totalement indépendantes :

- ; r (constitution, évaluation du ph, équilibre thermodynamique du système $\{ \text{CO}_2, \text{HCO}_3^-, \text{CO}_3^{2-} \}$ totale par titrage acide),
- : dispositif).

COMMENTAIRE GENERAL DE L'EPREUVE

Si toutes les questions, prises individuellement, ont été correctement résolues par un certain

ponses à un nombre significatif de questions étaient implicitement contenues dans les paragraphes introductifs ou de liaison entre les diverses parties) et à rédiger leurs solutions de façon simple et compréhensible.

Au-delà des questions purement qualitatives souvent mal exposées, la rédaction se réduit trop

candidats se sont contentés de survoler le sujet dans le seul objectif de compiler un maximum

B he et style deviennent de plus en plus pauvres 1

on sait que dans leur futur métier ils rédigeront en français (ou en anglais) plus de rapports

! Au summum du bêtisier relevons de nombreuses

10 !

Les candidats font de plus en plus preuve de malhonnêteté intellectuelle en voulant

Les analyses des résultats sont presque systématiquement absentes ou totalement folkloriques.

:

ux

B

devoirs aux analyses des résultats et leurs interprétations, aux applications numériques sans systématiquement privilégier les résultats mathématiques littéraux ; les candidats sont censés

B

points du barème ; elles ont rarement été traitées ou les unités associées furent souvent assez fantaisistes ; se rendent-sans données numériques ?

ANALYSE PAR PARTIE

1^{ère} Partie : Chimie de l'eau de mer

A 9

B

B

e dans chacune des parties).

Les correcteurs ont été effarés de lire, comme acides ou bases forts associés aux divers ions SO_4^{2-} , MgOH^+ ou CaOH^+ .

Bon nombre de candidats a court-pour évaluer directement avec un succès relatif $7,3 \text{ E}^-$ $[\text{H}^+]$, ce qui I_M

Pour la prise en compte des composés renfermant du bore, ils ont pour la plupart considéré donc sans intérêt conduisant à un léger abaissement de la valeur du pH.

B / Equilibre thermodynamique du système $\{ \text{CO}_2, \text{HCO}_3^-, \text{CO}_3^{2-} \}$

Cet équilibre a été traité correctement par la presque totalité des candidats de même que domaines de prédominance (dont le tracé était fourni).

Tous les candidats, à quelques rares exceptions, sont conscients q concentration en CO_2 pH et risque de mettre en péril les organismes marins.

9 :

Pour

concentrations étant fournies). Il convenait de dupliquer, en plus simple, la démarche B calculs numériques qui en découlaient les rebutèrent (il suffisait de pressentir comme le caractère acide de la solution

B

était fournie (pH en fonction de la concentration en ions Na^+ ajoutés, ainsi que sa dérivée). B

re année de préparation ;

encore moins ont-ils analysé ces courbes pour préciser les points remarquables, correspondant aux points de neutralisation des deux fonctions acide et aux deux demi-équivalences.

B 9^- (via HCl concentré) permettant, par la I_M traitée (ni du point de vue électroneutralité ni même sous une approche qualitative simple).

2^{ème} Partie : Dessalement de l'eau de mer par osmose inverse

A / Osmose inverse

B

e inverse étaient introduits et décrits par étapes successives, avec des

B

. Pour

préalable mais trouvent inmanquablement le résultat escompté : malhonnêteté intellectuelle flagrante !

La valeur numérique de cette pression osmotique, pour une concentration donnée de sel a été très rarement obtenue, tant les élèves ont été incapables de prendre en compte la masse molaire de NaCl, de considérer que NaCl en solution se décomposait en deux ions Na^+ et Cl^-

g/L et mol/m^3 !

8

;

et des explications fournies, les

B

consistait à utiliser les diverses grandeurs fournies ainsi que les divers taux de concentrations

9

Les correcteurs ont été très surpris de la mauvaise qualité des résultats qui pourtant ne parlons pas des applications numériques, pratiquement jamais abordées ou avec des unités fantaisistes

D

valeur décimale, ce qui entraîna des résultats plutôt cocasses.

Tous ceux qui ont tenté de calculer le taux de rejet ont été offusqués de le voir dépasser

0

5

B

: dériver une fonction $g(T)$ puis

écrire sa variation relative dg/g en fonction de T est une opératio

La détermination des meilleures conditions opératoires pour opérer la dessalinisation, en

simple analyse en termes scientifiques et

techniques.

F

-rejet de trois modules était proposée ;

unités en cascade) a été réussie par ceux qui se sont intéressés à cette fin de partie, autant la détermination du taux de conversion global a été un échec (il suffisait de dupliquer à trois reprises les bilans sur Q_A et Q_R

9 8

B

C -Orient. Cette partie fut de

loin la plus mal traitée, voire totalement laissée de côté.

B

B

diverses puissances des pompes furent entachées de lourdes erreurs, tant leur maîtrise de la notion de rendement laisse à désirer, entraînant des valeurs numériques sans commune mesure avec la réalité. Les confusions furent nombreuses entre J, kW et kWh.

B

énergies reçues ou dépensées a donné lieu à des résultats pour le moins fantaisistes ! mais

connaissent-
propre commune ?

ANALYSE DES RESULTATS

Malgré un barème bien adapté à la diversité et au grand nombre de questions et favorisant les

Après le traitement informatique d'usage, la moyenne s'élève à 9,0 sur 20, avec un écart-type de 3,3. Quelques bonnes copies ne font malheureusement pas oublier la médiocrité d'une grande moitié des autres. Beaucoup de réponses demeurent très approximatives, non justifiées dénotant des connaissances très superficielles. La simple lecture de graphes pose des difficultés à bon nombre de candidats.

Toutes les questions, prises individuellement, ont été correctement résolues par un certain nombre de candidats. Les meilleurs d'entre eux sont parvenus à résoudre 70 % du problème.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

La première recommandation une lecture soignée et réfléchie de l'énoncé avant de se lancer dans la rédaction : les réponses à de nombreuses questions ou des informations importantes sont régulièrement glissées par le concepteur dans les phrases introductives ou de liaison entre les diverses parties, dans la formulation proprement dite des questions, sur des schémas explicatifs ou des graphes de résultats et même souvent dans les données numériques.

La préparation à la formation d'ingénieur ne consiste pas à apprendre une collection de formules, ni à les récrire avec l'aide précieuse de la calculatrice, sans justification, mais surtout à savoir analyser les résultats des expériences et leur modélisation. Les candidats ne devront pas se contenter de répondre mathématiquement aux questions posées, mais plutôt s'attacher à donner un sens (chimique ou physique) à leurs réponses et leurs analyses.

EPREUVE DE FRANÇAIS

Durée : 3 heures

B)
français et de philosophie des classes préparatoires scientifiques. Elle vise à évaluer les aptitudes des candidats à la réflexion et à la communication écrite : respect du sujet et des auteurs utilisés dans les argumentations, rigueur et méthode dans les développements,

PRESENTATION DU SUJET

« B
surveillance, qui mesure et interroge à chaque instant son degré de licéité*, bref celle qui tend à
»

[* Note : « licéité », licite » : caractère de ce qui est permis.]

Bruno DUBORGEL, *Imaginaire et pédagogie ; de l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*, Le sourire qui mord, 1983, p. 297.

Vous discuterez cette citation à la lumière des œuvres au programme et de vos connaissances liées au thème.

RESULTATS ET COMMENTAIRE GENERAL

Moyenne et écart type par filière :

MP	PC	PSI
2005 : 8.68 - 3.33	2005 : 8.53 - 3.27	2005 : 8.74 - 3.4
2006 : 8.54 - 3.33	2006 : 8.46 - 3.2	2006 : 8.53 - 3.28
2007 : 8.87 - 3.47	2007 : 8.91 - 3.4	2007 : 8.92 - 3.24

B ?
dologiques de la
9

sont même capables de citer de larges extraits des textes au programme, ce qui au demeurant
C

une bonne note, car les copies présentaient un défaut rédhibitoire : elles ne traitaient pas du sujet. On peut distinguer globalement trois catégories :

introduite dans la copie), se donnant un sujet de leur cru, déjà traité en cours ou appris dans les manuels ;

2 les candidats qui analysent la citation beaucoup trop rapidement, la gauchissant par précipitation, ou la r
des développements préfabriqués sans pertinence ;

)

e adéquat.

Une forte proportion de candidats se trouve dans cette catégorie. Ils ont commis un contresens

8 : F C écodaient pas le mot « prétexte

F prétexte » ne véhicule aucune connotation péjorative et est un strict synonyme de « raison ». Dès lors, il était impossible de

indices textuels ou paratextuels. Depuis plusieurs années déjà, les correcteurs signalent que la maîtrise lingu 7

(

ressenti cet écart entre la connaissance du programme (souvent bonne, voire très bonne) et les ?

personnelle.

ANALYSE ET COMPREHENSION DU SUJET

9

aurait évité bien des contresens. Tout le devoir est engagé par ce premier travail, puisque de jet, on déduira logiquement la problématique, puis le plan qui en découle.

a) H _____

* *Le sens de la citation*

B renvoient : « se refoule », « », « se surveille », « mesure et interroge son degré de licéité ». Toutes ces opérations impliquent une division nommée mais dont on peut

étroit contrôle. La citation se clôt sur une opposition entre imagination et liberté, opposition dont le caractère tranché est souligné libre » : le « libre imaginer » et « ». Ce couple, pour filer la métaphore du « mariage », ne impossible mariage »).

* *Le ton de la citation*

La citation renvoie donc immédiatement au thème général du programme, « », et latéralement à son libellé, « B ». En effet, il semblerait de

5 B

D

B

C

sation de

0

B

Les premiers sont dans le texte :

-

autre façon la liste accumulative des verbes à connotation négative. Malheureusement, ait des guillemets !

- B sous prétexte de » confirme que B. DUBORGEL critique cette
F
le libre imaginer ».

- ; eut sérieusement penser que la seule imagination acceptable est

Les seconds indices sont à chercher dans le paratexte. Très rares sont les candidats qui ont su
7 hiffrer les références bibliographiques. Ainsi, ils
: Le sourire qui
mord E
qui va de la haine de l iconoclasme) à « la culture des songes », et ce, dans la
perspective *pédagogique*.

7

-entendu 0

B

F

imagination permise (celle qui tend à sa disparition
: « le libre imaginer » peut se conjuguer avec « ».

b) _____

La difficulté du sujet réside dans le fait que deux notions étaient engagées et devaient être
articulées 0 I

I

I

culté qui nous met en rapport

E

-elle pas cette puissance qui, mieux que

la raison, nous délivre du réel, lequel nous soumet à des contraintes rendant impossibles la
satisfaction de nos désirs ou de no 5 I

« raisonnée

Bilan de correction

Les candidats qui ont proposé une véritable analyse précise, exhaustive, fine du libellé ont
évidemment été récompensés. Dans la mesure où la majorité des candidats a commis un

:

» pouvai

F

9

explique que la moyenne des notes soit cette année légèrement supérieure à celle des années
antérieures.

Très nombreux sont les candidats qui ont bien du mal à mener une analyse cohérente, faute
9 e, le contresens le

sous prétexte de » traduite par « avec comme

preuve 7

I

candidats ne prennent pas le risque de « penser ». Ils ont peur de se tromper
comprend aisément

G

recteurs attendent justement une réflexion personnelle 9

: « Vous **discuterez** cette citation

à la lumière des œuvres au programme et de vos connaissances liées au thème »

? res erreurs de lecture. Beaucoup ont pris à contresens le verbe « éduquer », qui a beaucoup lu, est éduqué, comme Swann qui a appris les bonnes manières. On a du mal à définir la liberté dont il est question dans la citation : « », ou encore être libre, « ». Empêtrés dans les concepts, incapables de définitions claires, les candidats arrivent parfois à un véritable galimatias : « D -il pas possible de connaître à la fois une existence libre tout en ? » ; « En

quée est bien éduquée ? » Certains inversent les propositions : « Nous rendent impos ; « B

éduquée D aginer

« B ner mais on peut finalement les concilier

Les copies qui, dans une lecture myope du libellé, ont paraphrasé tel ou tel segment de la pénalisées. De façon tr une forme tronquée, le candidat recopiant les premiers mots et les derniers, avec des points de suspension entre les deux. Cela a autorisé certains à construire leur réflexion sur un mot de leur choix. Parfois, la citation est reprise par petits bouts dans le corps du devoir ; mais en la chose que du sujet a comme un remords ou une inquiétude. Ainsi a-t-on lu : « Voilà pourquoi Bruno Duborgel a bien raison de dire que » après un paragraphe sur la cristallisation proustienne.

Quand on la sur une reformulation qui la gauchit singulièrement : « : relation entre réel et imagination » ; « : ? » (*sic*)

F

de cours soit trop forte. Les correcteurs sont, cette année encore, extrêmement surpris par cette absence de rigueur dans la plus élémentaire des étapes : la lecture mot à mot, virgule F ? Comment expliquer par

exemple que certains aient lu « laïcité » au lieu de licéité 5 7

le terme, ceux-là ont longuement réfléchi sur cette valeur républicaine préconisée par le :

A retenir : une dissertation digne de ce nom :

- 1) *propose dans son intégralité la citation soumise à la réflexion (recopier la citation et le libellé en tête de copie est insuffisant) ;*
- 2) *réfléchit sur cette citation en analysant attentivement tous ses termes, sans chercher à la ramener à tout prix à un sujet déjà traité en cours ;*
- 3) *soumet alors au lecteur une problématique et le plan qui en découle dans une introduction rigoureuse.*
- 4) *conclut l'ensemble des développements par un bilan et un questionnement d'ouverture (qui ne se traduit d'ailleurs pas nécessairement par une question au sens grammatical...)*

COMPOSITION ET ARGUMENTATION

B

B

B

la raison, qui seule ;

8

?

Comment dès lors résoudre la contradiction 5 ;

règles pour interroger efficacement cette réalité et ne pas se livrer à des expériences 7

?)

Cependant, tout ce raisonnement repose sur un présupposé 0

F

se référer sans cesse à ce réel et être gagé sur lui. Cette différence est sujette à caution et ???

Peu de candidats ont proposé le dépassement de cette troisième partie. On a bien évidemment accepté des plans plus simples qui se contentaient de suivre les pistes dégagées de la citation. Beaucoup de variantes étaient possibles autour du schéma suivant :

? B

II Mais cette liberté est illusoire, voire dangereuse : elle est un obstacle majeur à la vérité et à

??? 7

?

un usage maîtrisé des

Dans ce type de plan, le candidat infirmait donc ceux qui prônent une « éducation

Un autre schéma était possible :

? B

aliénantes.

II Pourtant, elle est aussi puissance cognitive, ludique, cathartique, créatrice ; bref, elle est puissance de réalisation de soi et de cohésion sociale.

Comment éviter ses puissances négatives (I) pour favoriser ses vertus libératrices (II) ?

?? 9

C

-elle

?

Le candidat qui préférait ce cheminement logique confortait la thèse de Duborgel.

BILAN DE CORRECTION

E

J

en effet les copies qui se sont structurées autour de imagination
bienfaisante/imagination nocive, avantages de l

Quelle que soit la structure logique retenue, on attendait que le candidat suive, sur la base de rhapsodies de cours sans rapport explicite avec le sujet. Le correcteur a donc sanctionné le hors sujet et, dans une moindre mesure, les défauts de construction.

B

H

répondre à toutes ces questions » nous tenterons de
: « D
les avis divergents puis les points de similitude ». Pire : « D
rai ?
», et encore : « D
mode de la thèse, antithèse, synthèse » ; enfin : « I Don Quichotte/ II Malebranche/ III Proust ».

:

:

te pas. Les formulations sont parfois ;

confuses : « D

cela est impossible et nous ferons une étude comparative sur ces deux thèses » ; « ?

magination / II les limites de sa thèse / III Et si sa thèse était
fausse ? » La perplexité du correcteur est parfois à son comble : « I Que représente

8 : 5 ?? ;

peut-elle être li ?/ III En quoi peut- -même ?

B

: ainsi le mot

« éduquée » a déclenché des plans absurdes du type : « ?

?? » ; « ?

?? B

??I

:

» ; « ?

??

» ;

D

contraire fréquemment rencontrée et enfin dans un second temps si cette imagination est une puissance que possèdent les hommes »...

Des candidats proposent des plans tout faits, sans rapport avec le libellé : « B
 une puissance sensible/ II Elle est un danger de fiction (5 ??? D -elle pas illusion ? » ; ou
 encore : « ? B ?? B ».
 9 :
 « D e source de passion,
 8

Duborgel ». Cette malhonnêteté (?) agace beaucoup le lecteur.

B

Ainsi, Don Quichotte a une imagination bien éduquée car il a lu beaucoup de livres ; cela

1 ?
 contrôler (II). Sancho Panza a une imagination bien éduquée qui le « ramène aux choses
 ». M^{me}
 son clan.

Il arrive beaucoup trop souvent que le pla : le

B

liaison (« donc » en tête de phrase) entre des affirmations
 péremptoires pour obtenir un raisonnement logique. La pratique de la juxtaposition est très
 - ?

cop

0

;(généralement Malebranche) a empêché toute progression dans la compréhension du sujet et
 de ses enjeux.

A retenir : le plan

- 1) répond à une problématique dégagée après analyse du sujet proposé et non à une problématique étudiée en cours ;
- 2) correspond à un cheminement logique et non à un pur exercice formel ;
- 3) présente une argumentation articulée et non une juxtaposition d'idées péremptoirement affirmées (et parfois contradictoires) ;
- 4) permet d'exploiter les œuvres en fonction du sujet et non l'inverse.

CONNAISSANCE ET CULTURE

9

J

On a valorisé a contrario ceux qui les exploitaient tous avec intelligence et qui puisaient également dans leur culture personnelle.

BILAN DE CORRECTION

Répetons-

e avec un grand sérieux, comme en témoignent

9

évoqués 0

9

C

des fenêtres et la toute fin

F

9 :
Malebranche est souvent confondu avec Descartes ou Pascal. Don Quichotte est qualifié de « petit paysan » ou de « bourgeois » ; petite madeleine » et on ne sait plus très précisément si Zéphora figure sur une fresque, une toile ou à la fin du roman *Un amour de Swann* « au programme », le héros épouse Odette.

I

références aux chapitres et aux pages !) et elles ne viennent pas illustrer une argumentation.

G

fantaisistes : « Cervantès écrit 0 : G ».

Certains candidats ont appris à « », comme le conseille un auteur contemporain 0

fai ? tout en 0

- Cervantès est décliné en Servantès/Cerventère/Servantesse 1 : G « âne Rossignante » et suivi par Sanchot/Pansa ;
- Proust devient Prouste et change de prénom : Alain Proust, auteur du « célèbre roman *Un malheur de Swann* », ou encore de « *La Petite Madeleine* » B les autres noms du roman sont parfois extraordinaires : les Vienderien, Swan/Soine, Audette/Odile/Suzette/Colette, Veer Mehr/Wermer, Sephora/Zéphyra/Zagera, fille de Jéricho (ou femme de Moïse) peinte par Botichelli/Bittcholli/Doticelli/Boticoeli ou J B Vinteuil et, à plusieurs reprises, so
- Malebranches/Mallebranche/Malbranches/Malebrances, « célèbre romancier », est « curé de profession ».

:

entrer de force dans un développement.

Les correcteurs apprécient le recours à une culture personnelle pour nourrir les propos. Ainsi, on a beaucoup fait référence à Flaubert, Pascal, Descartes, Baudelaire, Sartre, Freud, 8 :

Le Chercheur d'or de Le Clézio C

e programme et ne doivent pas apparaître comme des stratégies de contournement du sujet. Attention également à orthographier correctement le nom des auteurs utilisés : Mme de Staehle, Sartres, Beaudelaire (un surréaliste), Pascal Blaize et à vérifier la paternité des citations : Bachelard contre 8

F doute cartésien de Descartes » ou du my 9 I

5

se refoule.

A retenir : si les correcteurs apprécient l'apport d'éléments de culture personnelle dans la dissertation, ces références ne doivent pas se substituer à l'argumentation, ni servir

d'ornementation gratuite. Le recours à toutes les œuvres du programme pour illustrer les développements est indispensable.

EXPRESSION

Les candidats doivent prévoir de
éliminer les fautes les plus grossières. Il faut prendre conscience que les incorrections
des correcteurs doit malheureusement souligner cette année encore que le niveau de langue
est parfois déplorable. Nous ne reproduisons ici que les fautes récurrentes.

La ponctuation est souvent très fautive et le point virgule tient de plus en plus régulièrement
lie est toujours aussi problématique
« D -elle ? »

Les fautes 0

Est-ce que les clés du programme irritent fortement le
correcteur ? Ecrire tout au long de la copie « imagination
souci de rigueur, surtout quand elle est « male éduquée
Moins gravement, certains candidats abusent des majuscules (« 7
Réal ») ou ignorent encore les règles de coupures des mots. Rappelons aussi que les noms de
famille ne prennent pas de « s » en français : les correcteurs ont très souvent lu « les
Verdurins ».
9 7
« contraposé » fait un retour en force ; le mot « éponyme » est très à la mode mais souvent
employé de façon absurde (le roman éponyme) 1 ère post-lapsaire » est
revenue à de nombreuses reprises sous la plume de nos candidats, de façon très sibylline la
plupart du temps.

Il serait fastidieux de faire la liste des fautes de syntaxe, notamment sur le pronom relatif
(que/dont) ou le pronom personnel. Un grand nombre de candidats commet des erreurs sur les
tournures indéfinies : « », « on ne sait plus diriger notre
imagination ntaires :
« elles sont confondent », « des actes indignes », « des hommes aptent et lucident », « les
», « ceci nous amènes », « nous
somme », « les philosophes on écris » ; la troisième personne des verbes du premier groupe a
: il
voie, croie, finie. On découvre de vrais monstres grammaticaux : « nous viverions », « ce qui
lui convené », « nous voillons » (voyons), « il souffra », « on atteignera », « ils croivent ».
Les confusions morphologiques nuisent à la lisibilité 0
se/ce/ceux, peu/peut/peux.

Les impropriétés ou les barbarismes restent surprenants : la crédibilité
sic) des scientifiques, « Don
Quichotte vit dans le libertinage », «
usurpé rreur/induit à des erreurs, interrogation,
excitement, etc. Duborgel, quant à lui, a « manqué de flexibilité dans ses propos ».

Dans une dissertation, il faut proscrire des expressions orales, les termes familiers voire vulgaires : « Don Quichotte se fait tabasser », Swann est « un coureur » ou « un noceur » qui « fréquente les lieux branchés », il est « coincé avec les filles » mais « craque pour Odette » dragué » et sur qui « il colle une autre image » ; quand « il loupe son rendez-vous avec Odette », « il est en état de déprime », « le monde lui retombe dessus » ; « notre chère Malebranche », etc. On évitera aussi les abréviations (ie pour id est, DQ pour :

G 1 » pour « un » ou « une ». On se gardera bien de 8 : emprunts décalés au vocabulaire politique : «

ion bien éduquée

Les difficultés de langue produisent parfois des galimatias, des énigmes, ou encore des effets cocasses tout à fait involontaires : « se détacher du monde réel pour arriver à un nôtre fictif », « le seul hauteur qui a réussi à écrire », « B peintres », « », « Don G », E « quiche », elle est d une vieille branche » (à propos de Stendhal et de la cristallisation), « : elle », « Swann marche sur des chardons ardents », « les rennes de la raison », « il se laisse titaniser par la peur », « », « rendre impuissant, est-ce le meilleur moyen pour éduquer ? », « pour égayer une argumentation

Enfin, les candidats doivent soigner la présentation de leur copie 0

9 ratures ou de blancs. Les titres sont rarement soulignés 0 t 9 B clairs, de sorte que le correcteur doit deviner les méandres de la

A retenir : une copie correcte

- 1) *respecte l'orthographe d'usage (y compris les accents) et les règles d'accord*
- 2) *présente une syntaxe ferme et claire*
- 3) *adopte un lexique précis et soutenu*
- 4) *utilise une ponctuation pertinente*
- 5) *propose des articulations logiques pour balayer l'argumentation*

arguments.

Pour

: ces

candidats ont lu le sujet qui leur était proposé avec intelligence et rigueur, ils se sont interrogés sur le sens à lui donner et ont même fait part de leurs hésitations ; ils ont su élaborer une problématique fine qui en dégagait les enjeux et ont organisé leur savoir (le

EPREUVE DE SCIENCES INDUSTRIELLES

Durée : 5 heures

Cette épreuve avait pour support un système industriel contemporain pluritechnique : un fauteuil dentaire de dernière génération.

Ce fauteuil, actionné par deux vérins linéaires électromécaniques et comportant un rapport au chirurgien dentiste qui doit pouvoir exercer son acte dans les meilleures conditions. La large palette des techniques utilisées dans ce système permettait une vaste exploration du programme de la voie PSI.

8

I

réduite mais avec une moindre couverture du programme.

B

revanche, elle a révélé le niveau très faible de certains candidats en sciences industrielles.

Le sujet comportait cinq parties :

- analyse des différentes fonctionnalités du fauteuil
- étude du positionnement et du blocage de la tête
- analyse du mécanisme de montée-
de dimensionner le vérin
- proposition de solution constructive 0
instrument
- amélioration de performance 0
vitesse variable

La première partie

tr

9

valoriser ceux qui ont très bien traité cette partie.

J

ressources (graphe des fonctions de service et plusieurs grafjets) de manière à caractériser concise et précise sous forme de tableaux décrivant les événements externes et les situations.

Ensuite il fallait proposer un grafjet définissant une séquence préprogrammée définie et compléter un autre afin de prendre en compte une sécurité.

commande était analysé sous une forme simplifiée.

B

? eu que très peu de bonnes réponses.

La deuxième partie, plus mécanique « statique », a été traitée en « dents de scie ». Elle portait sur les fonctions techniques : positionner le coulisseau porte tête, bloquer le coulisseau et bloquer la tête.

Question 2.1 : il fallait déterminer la liaison équivalente à une liaison glissière et deux liaisons pivot en série.

La longueur de la résolution à cette question a montré un écart phénoménal. Certains candidats ont répondu correctement en quelques lignes en analysant les degrés de liberté

Questions 2.2 à 2.5. : Le problème posé est un problème de statique plane avec frottement. La démarche était proposée : résolution basée sur de la bride de blocage.

Les documents réponses sur lesquels il fallait représenter les actions mécaniques extérieures étaient en regard sur deux formats A4, le graphe de structure était décrit page 13.

La majorité des candidats a bien isolé le coulisseau et écrit les équations de la statique.

F 0
quelquefois pas été respecté et certains candidats ont pris en compte des actions mécaniques

I
la résolution.

Après avoir déterminé les équations de statique nécessaires et suffisantes, il convenait de les F
ont réussi à traiter complètement cette question.

La troisième partie, plus mécanique (dynamique), a été assez bien traitée.

El 0

Question 3.1 : rechercher par une méthode globale une liaison permettant de garantir un montage isostatique de la chaîne de solides actionnant la mise en mouvement (modèle). Comme précédemment on trouve soit quelques lignes de calcul pour traiter très correctement cette question, soit deux pages de développement sans forcément trouver les trois degrés de liberté nécessaire à la fermeture de chaîne.

Le nombre de degrés de liberté trouvé, il fallait ensuite proposer une solution. La réponse :
théorique proposée a souvent conduit à des solutions ne permettant pas le fonctionnement du

Il convient de rappeler aux candidat
schéma cinématique, afin de déceler si le mécanisme est fonctionnel.

Question 3.2 0
système à parallélogramme déformable par la méthode de fermeture de chaîne cinématique,

9

Par contre on a souvent rencontré des résolutions longues et hasardeuses.

B (translation circulaire,

Question 3.3 0 I

Le candidat pouvait montrer rapidement que ce dispositif à double parallélogramme avait

;

Question 3.4 0 ude était de déterminer un des éléments de choix de la motorisation 0

le moteur en phase de démarrage. Le modèle retenu est simple, seuls les éléments ayant une influence notable sont pris en compte et tous les frottements sont négligés. Aucune démarche

9

G nétiq
successivement à deux sous-systèmes et peuvent répondre aux questions posées.

Mais trop souvent les candidats se sont lancés hâtivement dans les calculs, sans avoir clairement précisé le système isolé ou considéré. Etant mal abordée, leur résolution les a conduit à des erreurs dans la puissance des actions mécaniques. Au préalable, il est évident

ls sont
souvent faux et le temps passé à la rédaction est perdu.

La quatrième partie

instrument

Plus concrète et placée volontairement avant la fin du sujet, il est dommage que cette question ait inspiré trop peu de candidats.

F : proposer des solutions pour résoudre un problème donné et formuler les solutions proposées sous forme de croquis.

Cette question permettait techniques et à les matérialiser graphiquement.

Dans un premier temps il fallait concevoir une pièce intermédiaire de type équerre support

Quelques candi

F

Dans un deuxième temps, il fallait définir un dispositif de rappel élastique des foue : au niveau du principe puis proposition de solution sous forme de croquis (ressort avec tension de rappel au montage). Plus compliquée cette question a été moins bien traitée. Seules quelques rares copies présentent des dispositifs aboutis, sur type fils de fer » tiennent lieu de solutions.

Les correcteurs ont été volontairement généreux pour valoriser les candidats qui ont proposé des solutions cohérentes.

La cinquième partie

de moteur à vitesse variable.

Traité par une majorité de candidats cette partie a donné des résultats contrastés.

F

actionneur à vitesse variable à moteur à courant co

Question 5.1 : identification du moteur à partir des diagrammes de Bode expérimentaux de la fonction de transfert.

Il convenait dans un premier temps de tracer au mieux la courbe de gain et la courbe de phase puis ensuite de placer les asymptotes en respectant les propriétés de la fonction de transfert.

(Courbe de gain asymptotes à +20, 0 et -20 dB/décade, courbe de phase asymptotes à 90°, 0 et -90°, valeur au droit des cassures 45° -3dB et -45° -3dB).

Malgré la présence de quelques bonnes copies cette question a été assez mal traitée. Le plus des points expérimentaux. Le tracé des asymptotes est parfois très approximatif, les pentes (-20 dB/décade ne respectent pas les échelles des graphes.

Les propriétés au droit des brisures sont souvent purement oubliées.

Question 5.2 0 ent de contrôler le

Question 5.3 0

? F?
permet de satisfaire la condition.

Après calcul du gain du correcteur il faut tracer les diagrammes asymptotiques et déterminer les marges de gain et de phase de la boucle de courant. .

Enfin il faut expliciter la fonction de transfert vitesse de rotation / courant de consigne.

Classique dans sa formulation, la première partie a été généralement bien traitée par application du théorème de la valeur finale. Certains candidats citant correctement la propriété , puis de classe 1, suivant le type de correcteur, ne terminent pas

B

B ert faisait apparaître un intégrateur en série avec le système moteur.

Question 5.4 : étude de la boucle de vitesse, calcul du gain du correcteur proportionnel assurant une marge de phase de 45°.

B aractérise un intégrateur en série avec un système du deuxième ordre. On en déduit les asymptotes des diagrammes de Bode (-20 dB/ décade -90°, -60 dB/décade -270°).

Le décalage des asymptotes de la courbe de gain fournit la valeur du gain. Cette marge étant ?

une valeur plus faible pour le gain assurant par exemple une marge de phase de 60°, ralentissant évidemment le système.

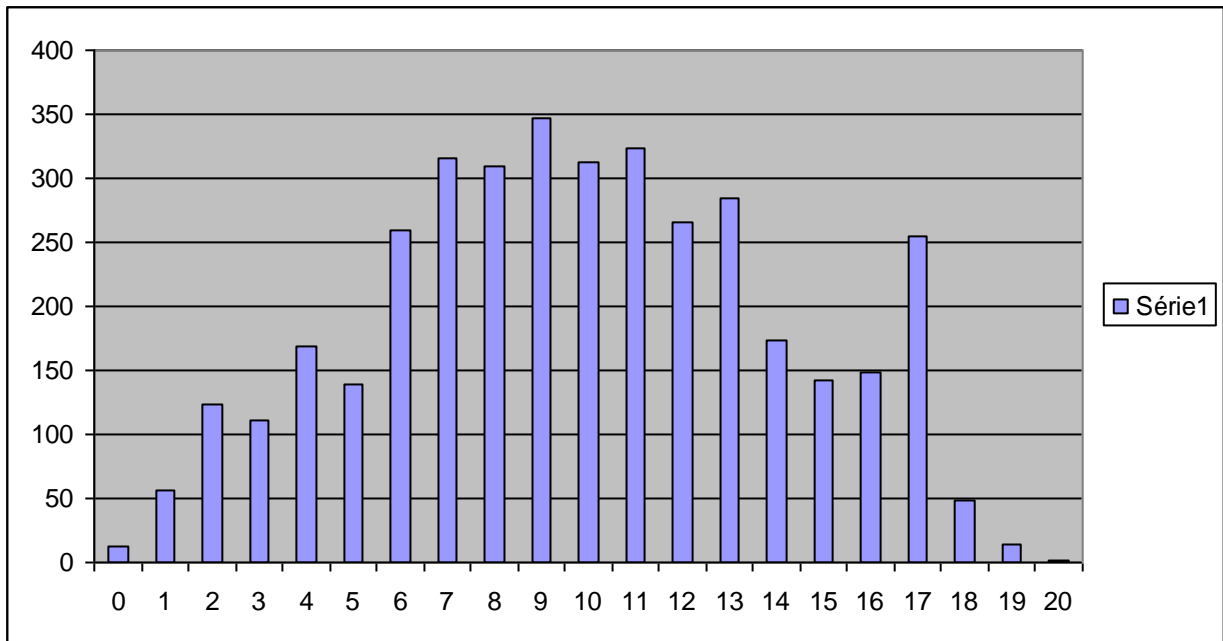
Dernière question du sujet : elle nécessitait le calcul de la fonction de transfert en boucle G :

doute dans la précipitation, ont fait des tracés asymptotiques assez fantaisistes (asymptotes du mauvais coté de la courbe par exemple)

Remarque : Les correcteurs ont noté avec satisfaction la présence d'excellentes copies rédigées de façon très propres.

Les résultats sont les suivants :

Note Mini	0,0	Note Maxi	20,0
Moyenne	9,80	Écart type	4,27



CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

- 8
- J uivant un ordre logique
- ?
- Pour chaque question 0 prendre ce qui est
demandé et rédiger une réponse précise et concise sans développement inutile, synonyme
de perte de temps. Respecter la mise en forme des réponses demandées (tableau, croquis,
schéma, etc.)
- B mécanique, préciser le système auquel on
considérer avant de se lancer dans les calculs.
- Toujours porter un regard critique sur un résultat proposé, calcul ou schéma, afin
d

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE - ALLEMAND

Durée : 3 heures

B

de la femme dans le monde du travail et la difficulté à concilier vie personnelle en particulier les enfants et la vie professionnelle.

Ce thème faisant partie des sujets très largement traités tant dans le second cycle que dans les classes préparatoires on pouvait attendre une connaissance du vocabulaire spécifique que ce soit en compréhension ou en expression écrite ,où la même e thématique était reprise .

B

disparités avec comme tendance forte une assez bonne version, une expression moyenne et un thème très difficile.

Pour la **version**

un certain nombre de contresens liés à des lacunes lexicales et la difficulté à appréhender les mots composés, alors que le contexte était bien clair. On peut aussi noter une tendance à la traduction globale sans tenir compte des détails : adverbess ou modulateurs non traduits, temps

9

r

B

proche du mot à mot et trop souvent incompréhensible. Il est essentiel avant de rédiger au propre de, de relire le brouillon sous cet angle, pour éviter cet amas de barbarismes et autres néologismes. Et cela sans parler de lacunes criantes en orthographe.

Pour le sujet d'**expression écrite**, les résultats ont été extrêmement variables : à coté de textes un vocabulaire riche et précis et des mots de liaison employés à bon escient, on trouve beaucoup trop de textes insuffisants. Les

au vocabulaire de base, sans nuance sans pré

idiomatiques. Dans de nombreuses copies on retrouve à ce niveau, le problème de la

J

voire de structures chronologiques et des fautes énormes en particulier dans les accords des verbes laissent à penser que la relecture à été bâclée (sujet au singulier verbe au pluriel ou à !). Un travail de longue haleine est également indispensable dans la structuration gumentation, où on ne peut se contenter de répéter toujours la même idée en boucle.

?

Pour ce qui est du **thème**, au vu des remarques précédentes les résultats ne pouvaient être que très décevants. Le thème était construit autour de faits de langue très précis qui se sont avérés : expressions idiomatiques, mots de liaisons, gestion des différents modes (indicatif subjonctif) en particulier. Une fois de plus

à mot catastrophique.

?

idiomatique et plus rigoureuse et cet effort ne peut être fait au dernier moment mais doit être

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE - ANGLAIS

Durée : 3 heures

PRESENTATION DU SUJET

B 0 (+ (-
250 mots et un thème grammatical de 20 phrases.

Le texte de la version était cette année extrait du quotidien britannique *The Guardian*, et
B

9
toujours, les phrases de thème étaient hors contexte et visaient à vérifier les connaissances
grammaticales des candidats.

B / (
réussie, mais que de nombreux candidats gagneraient à lire plus attentivement les conseils
donnés chaque année dans le rapport du jury et à travailler plus régulièrement leurs
compétences en anglais. Les correcteurs ont cependant
rédigées dans un français et un anglais remarquables, q
9

. (Toutefois, force est de constater que certaines copies concentrent
de nombreux défauts. Le but de ce rapport est donc de donner quelques conseils aux futurs
candidats.

VERSION

Dans cette sous-

F

;

ases qui fassent sens. En
effet, il est certain que bien des candidats obtiendraient une meilleure note en relisant leur
traduction et en se posant la simple question : ma phrase veut-elle dire quelque chose en
français ?

Quelques rappels :

- traduire le titre proposé
- éviter à tout prix les omissions délibérées de termes ou de passages entiers
- ne pas employer de néologismes
- éviter les calques, qui consistent à traduire une structure ou un mot anglais par un exact
- ne pas proposer de choix entre plusieurs termes au correcteur

Sont bonifiés les choix habiles et les formules élégantes, qui respectent le sens du texte
proposé. Le jury apprécie et bonifie toujours les efforts des candidats qui rédigent leur
traduction dans un français précis et idiomatique.

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE - ARABE

Durée : 3 heures

Le texte de la version portait sur la question du piratage des films, sujet qui devait être, à priori, familier aux candidats. Les constructions étaient relativement simples et le lexique ne

B

phénomène du piratage,

G

moyenne à cause de leur méconnaissance alarmante du français : trop de constructions sont fautives (difficultés dans le maniement des phrases complexes), et rendent la traduction souvent incompréhensible. Les accords ne sont presque jamais respectés (adjectifs au

pluriel, ou inversement, des participes passés avec des terminaisons en E

:

faux-sens, contre- sens, voire de non-sens (*« droit de la propriété spirituelle » pour « droit de la propriété intellectuelle », *« il ya une ressemblance et une différence » pour « il y a un contraste et une disparité », *« » pour « est touchée

Ces très importantes lacunes en français ont également nui aux candidat

thème : les expressions « », « aussi tôt », « », ainsi que « close » ont été mal traduits car non compris.

Mais il serait souhaitable de revoir aussi, de manière plus approfondie et plus sérieuse, la

B

ignoraient que le mot دار était féminin), en écrivant ...*الداران الأبيضات الذان ... au lieu de الداران البيضاوان اللتان ...
... الببيضاوان اللتان ...
ou distinguer entre les emplois عند ما (quand, lorsque, au sens de « au moment où »), et لَمَّا (quand, lorsque, au sens de « une fois que », « après que B
de la condition a gên 7

I

...*لو كنت حضرت ... لـ... au lieu de ... لو حضرت ... لـ...
(. Certaines tournures exigeaient, pour être rendues convenablement en arabe, une bonne connaissance des outils dont dispose la langue pour dire « à peine
(...حالتما (...), « (ما إن...حتى...)

B

J

construction du discours. Les idées sont exposées de manière trop confuse et les liens logiques font cruellement défaut, de sorte que le lecteur a souvent la désagréable impression de ne pa

;

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE - ESPAGNOL

Durée : 3 heures

Le sujet

Conformément aux instructions du concours e3A, le sujet 2007 compo

la notation 0

B

question écrit par Nibaldo Fabrizio Moscaiatti et intitulé « La propaganda en el discurso político » est extrait de la presse chilienne : *La República*, du 1^{er} avril 2004.

La version

B

quelques mots était fournie aux candidats. En revanche, comme souvent dans la traduction, se posaient des problèmes de formulation pour parvenir à un rendu correct, voire élégant, en français.

Nombre de candidats semble avoir compris le texte dans son ensemble mais néglige trop souve

?

parfois aberrantes- sont sévèrement sanctionnées. Les phrases incorrectes en français parfois incompréhensibles- représentent, avec les contresens, les erreurs les plus lourdement sanctionnées. Nous remarquons également que certains candidats ne traduisent pas tout le fragment exigé (des adverbess notamment, et des adjectifs oubliés ou volontairement omis), oublient de traduire le titre et parfois même une phrase entière ; ceci les pénalisent grandement puisque chaque mot

tout traduit et qui, parfois, se sont trompés. Viennent ensuite les faux-sens, les sous/sur traduction, les inexactitudes, qui sont des erreurs de traduction moins graves. Il convient de rappeler également que les majuscules ainsi que la ponctuation ont un sens dans la langue de départ comme dans la lan

:

espagnole et une certaine maîtrise de la langue française. Par « bonne compréhension de », nous entendons surtout pour ce texte, une reconnaissance des personnes, et des ? ortiori

7

« me dije » (1.6) ne peut être traduit par « me dit-il » ou encore « me disait-il », comme nous avons pu le lire dans certaines copies.

Pour bien tra

8

les contresens fréquents dans la traduction de cette phrase : « *(no hay nada que irrite más a un periodista que se le diga [...] justamente está empeñado)* » (1.11-12). Un texte, et celui-ci en

B

se tromper dans la traduction du fragment demandé.

L'essai

B

B
journaliste au sujet de la propagande-
?
espagnole mais celle-

idat fait preuve de
?

D

viter, et dans lequel

B

J

juxtaposant les phrases et les idées les unes à la suite des autres sans montrer de raisonnement cohérent.

La richesse lexicale et la correction grammaticale sont très appréciées mais assez rarement au rendez-vous. Les candidats doivent absolument éviter les paragraphes fleuve, parfois dénués de ponctuation, afin de privilégier la clarté du discours. De la même manière, les constructions grammaticales idiomatiques ne sont « valables » en tant qu'éléments assez « naturellement » dans une réflexion construite et cohérente. Elles perdent souvent beaucoup de leur saveur à être utilisées à tout prix et parfois même à mauvais escient. Le conseil à prodiguer aux candidats pour cette épreuve serait peut-être tout simplement *le respect*

Il est sans doute préférable de dire *moins* de choses mais de les dire *mieux*.

Le thème grammatical.

L

- les 20 phrases de thème grammatical-

9

u

temps, la traduction du « On » français, les comparatifs, la phrase emphatique etc.

F

souvent le cas pour cette session 2007. Il reste néanmoins à déplorer dans la grande majorité espagnol.

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE - ITALIEN

Durée : 3 heures

La **version** de cette année ne présentait pas de grandes difficultés et les fautes les plus

9 n'ont pas traduit correctement *motorino* (mobilette, scooter) qui pourtant
9

Un grand nombre a aussi opté pour des traductions assez amusantes telles que zèbre, sauterelle et même serpent pour le mot *zanzara* (moustique).

Globalement une grande partie des candidats a rédigé une traduction satisfaisante en faisant

A éviter les calques du type : assillant pour *assillante* (obsédant), moleste pour *molesto* (agaçant) ou indérogible voire indérogeable pour *inderogabile* (inevitable, necessario, da non perdere).

En ce qui concerne l'**essai** beaucoup de candidats ont su développer de façon intéressante et
e ébauche de raisonnement assez
liée au propos de Piero Ottone dans le texte.

J

ntaires :
emploi des prépositions, articles avec ou sans les prépositions, accords, adjectifs possessifs et
pronoms personnels. Sans oublier les modes et les temps verbaux (le subjonctif par exemple
ditionnel ou le futur).

Ces dernières remarques sont aussi valables pour le **thème**.

Il faut rappeler aux candidats que dans un contexte au passé seulement le conditionnel passé
est acceptable, sans oublier aussi que dans une phrase hypothétique (comme en français) on
se.

Attention aussi aux constructions impersonnelles (le verbe peut être à la troisième personne
du singulier ou du pluriel, tout dépend du nom qui suit et qui est le véritable sujet de la
phrase).

Il ne faut pas
substantifs.

Autre chose importante : la forme de politesse (*lei*) correspond à la troisième personne du
singulier.

7
auxiliaire *essere* dans la forme passive et
avec certains verbes : *essere, crescere, riuscire* etc.

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE – PORTUGAIS

Durée : 3 heures

Huit candidats ont composé en Portugais, en 2007. Les notes s'échelonnent de 9 à 15, la moyenne s'établissant à 12,75/20. C'est mieux qu'en 2006, année où la moyenne était de 11,8.

Les **ESSAIS**, notamment, sont bien meilleurs que l'année précédente (14,4 de moyenne contre 11 en 2006). Ceci est dû, à notre avis, non seulement au fait que le sujet - qui découlait de l'article - était motivant et porteur ("Dans quels domaines attend-t-on d'importants progrès scientifiques ?") mais également à un meilleur niveau des candidats ainsi qu'à un souci tenace de bâtir une argumentation logique, même quand elle n'est pas très originale. La meilleure note a été attribuée à un candidat qui a rédigé dans la norme brésilienne: c'est ce même candidat qui a aussi le mieux réussi en thème grammatical. Si, dans certaines copies, l'expression est satisfaisante et, par endroits, élégante, nous nous devons cependant de déplorer des barbarismes et des solécismes gênants, à ce niveau d'études. Les formes verbales, les adverbes, le régime des pronoms sont maltraités. L'équivalent portugais de mots tels *les êtres humains, la nature, la pollution, les scientifiques, l'informatique, intérêts, améliorer, le service* etc. s'est retrouvé massacré. Par ailleurs, les candidats manquent parfois cruellement de respect envers l'orthographe et l'accentuation! Plusieurs candidats se sont limités à des compositions d'environ 250 mots, comme s'il s'agissait d'un seuil qu'il ne convenait pas de dépasser.

Les notes de la partie **VERSION** de l'épreuve sont globalement assez bonnes: la moyenne est de 13/20 (12,4 en 2006). Le texte a été bien compris, les contresens et les faux-sens portant surtout sur une mauvaise reconnaissance des temps des verbes ou de certains mots que des idées maîtresses. Les omissions sont rares. Dans plusieurs copies des solutions intéressantes apparaissent. Les candidats pêchent, par contre, copieusement au niveau de la grammaire ("vont s'écoulées", "milieux sociaux", "plusieures", "qui appri", "l'alternative ne serait-il" etc.). Quelques fois on note des lusismes, des constructions très maladroitement voire incorrectes, dues à une maîtrise approximative du français.

THEME GRAMMATICAL

Les notes s'échelonnent de 16 à 4 (un travail - mauvais - n'a été fait qu'à moitié); la moyenne des notes est de 10,8 (12 en 2006). Nous constatons, une fois encore, que les candidats ont du mal à traduire correctement les phrases finales, impersonnelles, impératives etc., ils ignorent l'usage (courant, pourtant) que l'on fait des temps du subjonctif, de certains termes d'adresse, de chiffres, ils butent sur la traduction de "dont", "on", "avoir beau", "quel que soit" etc. On trouve des barbarismes, des gallicismes, des régionalismes qui vont d'ailleurs de paire avec les fautes d'orthographe. Le vocabulaire, généralement simple, n'a pas créé de difficultés, sauf pour deux mots: "gérant" (*gerente*) et "chirurgienne" (*cirurgiã*). Ce dernier a été traduit incorrectement par presque tous les candidats : *cirurgiana, chirurgista, ciurgoa, doutora em cirurgia, medica* (sic!) *na cirurgia*" (sic!) et *operadora* (!). Notons également que certains candidats ne semblent pas connaître le sens de mots comme *prendre congé* et *ajourner*.

En conclusion, le profil des copies de cette année se caractérise par des essais ordonnés, des versions intelligentes et des thèmes témoignant de grosses lacunes en grammaire. Il est donc évident que c'est surtout dans ce dernier domaine que les prochains candidats doivent se préparer mieux, surtout lorsqu'ils n'ont pas bénéficié d'un apprentissage régulier du portugais pendant leur scolarité.